

**Titre 7 RNCP Analyste en stratégie internationale**  
**Parcours « Défense, sécurité et gestion de crise »**  
**Module 8 : Anticipation et décision stratégique**

**F.BOURSE**

**Approche pratique de la prospective**

**OUAATI Inès - TOUTOUNJI Anaëlle**

La présente étude porte sur la fin de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) à l'horizon 2040 et s'appuie sur la méthode heuristique dite « How to? What if? ».

**I. Identification de la situation clé**

L'OTAN a été créée au début de la Guerre froide en tant qu'instrument militaire et politique visant à empêcher l'invasion des pays d'Europe occidentale par l'Union soviétique et ses alliés. Elle a pour vocation initiale d'assurer la sécurité européenne sur le socle d'une union forte avec les États-Unis. En triomphant de son ennemi en 1990, l'Alliance se cherche un nouveau rôle, à la suite de sa dernière grande opération militaire en 1999 dans les Balkans. À ce jour, cette organisation est composée de 30 pays, dont 22 également membres de l'Union Européenne.

Tandis qu'elle constituait l'acteur central de la sécurité dans le monde de 1949 à 1989, l'Alliance traverse aujourd'hui une crise multiforme qui interroge sa survie. Si elle continue d'assurer sa mission sécuritaire, l'ordre occidental du monde est remis en cause. Les tensions se multiplient et de profonds désaccords diplomatiques subsistent entre ses membres. En ce sens, le scénario de rupture identifié est la **dissolution de l'OTAN à l'horizon 2040**. La fin de l'OTAN marquerait la disparition du lien politique et militaire institutionnalisé qui unit l'Europe et les États-Unis. Les conséquences politiques et militaires d'un tel événement seraient nombreuses et potentiellement néfastes.

**II. Les phénomènes ayant contribué à l'avènement de la situation clé**

Les phénomènes externes et internes ayant contribué à l'avènement de la situation clé sont les suivants :

***Une intervention armée russe qui remet en cause le traité de l'OTAN*** : La stratégie militaire russe, illustrée par l'annexion de la Crimée en 2014, et l'influence massive de la Russie dans les pays baltes<sup>1</sup>, sur l'appui d'une montée des nationalismes, amènent l'hypothèse d'un conflit impliquant la Russie et l'un des pays baltes, déclenchant ainsi l'application de l'article 5 du traité de l'organisation<sup>2</sup>. Des désaccords naîtraient au sein de l'Alliance entre les pays souhaitant intervenir et ceux dépendants du gaz et du pétrole russes<sup>3</sup>. En l'absence d'un consensus de défense collective, les États-Unis, avec le soutien de la France, du Royaume-Uni et de la Pologne, interviendraient. Cette opération hors du cadre de l'OTAN entraînerait la disparition de l'Alliance.

***Retrait des États-Unis de l'OTAN*** : La concentration de toute la puissance militaire américaine en Asie de l'Est pour contrer la Chine, combinée à l'exacerbation des tensions avec les alliés dont la

---

<sup>1</sup> KALIBATAITE Živilė, « Le positionnement stratégique des pays baltes face à la Russie », *Revue Défense Nationale* 2017/7 (N° 802), pages 147 à 152.

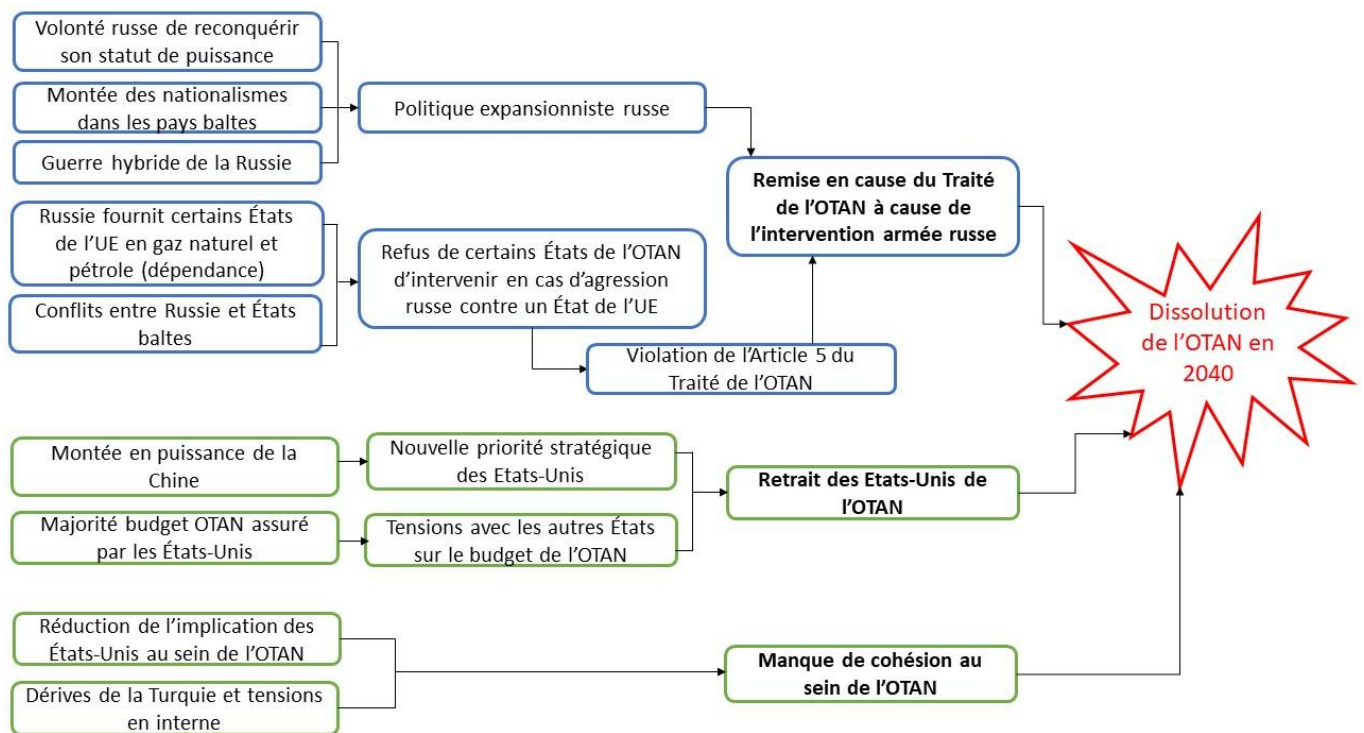
<sup>2</sup> L'article 5 stipule que si un pays de l'OTAN est victime d'une attaque armée, chaque membre de l'Alliance considérera cet acte de violence comme une attaque armée dirigée contre l'ensemble des membres et prendra les mesures qu'il jugera nécessaires pour venir en aide au pays attaqué.

<sup>3</sup> BARTUŠKA Vacav, LANG Petr, NOSKO Andrej, « The Geopolitics of Energy Security in Europe », *Carnegie Europe*, 28 novembre 2019. Disponible sur : <https://carnegieeurope.eu/2019/11/28/geopolitics-of-energy-security-in-europe-pub-80423>

participation aux dépenses militaires de l'OTAN est jugée insuffisante<sup>4</sup>, amènent l'hypothèse d'un retrait des États-Unis de l'OTAN. Or, l'organisation dépend principalement du soutien américain, Washington fournissant 75% des moyens militaires. Nous supposons donc qu'un retrait des américains de l'OTAN mènerait à la fin de cette institution de défense.

**Manque de cohésion au sein de l'OTAN :** Jugée obsolète et en état de « mort cérébrale »<sup>5</sup>, l'Alliance vit une crise historique qui menace ses fondements mêmes. Tandis que la consultation constitue le principe fondateur de l'OTAN<sup>6</sup>, certains États multiplient les actions unilatérales et perturbent le fonctionnement de l'organisation. Cette situation laisse présager une multiplication des désaccords en son sein dans les années à venir, comme ont pu l'illustrer les dérives turques liées à l'achat d'armes russes et aux tensions avec la Grèce en mer Méditerranée orientale. Ces dissensions peuvent faire émerger des volontés expansionnistes de Recep Tayyip Erdoğan tout comme des actions militaires unilatérales américaines. À long terme, ces tensions pourraient conduire les membres de l'OTAN à agir en groupes restreints ou unilatéralement, ce qui rendrait l'organisation obsolète.

La figure suivante illustre les processus externes (bleu) et internes (vert) menant au scénario d'une dissolution de l'OTAN :



### III. Scénarios « Et si c'était vrai ? »

Au regard des différents phénomènes observés, les conséquences de la situation clé sur le système étudié sont les suivantes :

**Un renforcement de la puissance russe en Europe :** La fin de l'OTAN entraînerait une hausse conséquente du poids de la Russie dans la sécurité européenne. Par le biais de pressions militaires,

<sup>4</sup> Le financement de l'OTAN : [https://www.nato.int/cps/fr/natohq/topics\\_67655.htm](https://www.nato.int/cps/fr/natohq/topics_67655.htm)

<sup>5</sup> « Emmanuel Macron warns Europe: NATO is becoming brain-dead », *The Economist*, 07 novembre 2019. Disponible sur : <https://www.economist.com/europe/2019/11/07/emmanuel-macron-warns-europe-nato-is-becoming-brain-dead>

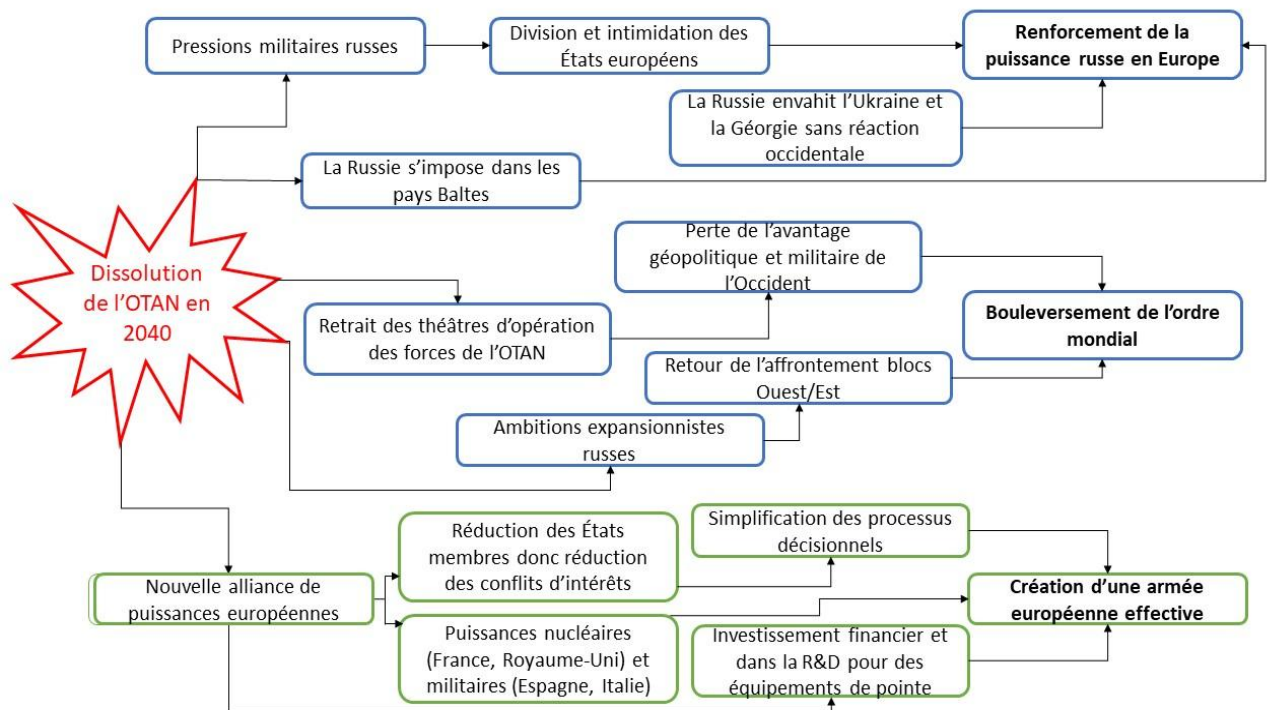
<sup>6</sup> L'article 4 du traité fondateur de l'OTAN prévoit que les pays membres peuvent porter une question à l'attention du Conseil de l'Atlantique Nord (le Conseil – plus haute instance de prise de décisions politiques de l'OTAN) et l'examiner avec les Alliés

Moscou parviendrait à diviser les États européens. Sans la protection de l'OTAN sous tutelle américaine, Vladimir Poutine a les moyens de réimplanter la sphère d'influence de l'ex URSS : la Russie s'imposerait facilement dans les pays baltes, la Roumanie, la Bulgarie et d'autres pays de l'Est européen, anciens satellites de l'URSS. L'échec de l'OTAN symboliserait la défaite de l'ancien bloc de l'Ouest et donc la fracturation de l'UE. Le renforcement de la puissance russe en Europe en serait ainsi facilité par la montée de l'eurosepticisme.

**Bouleversement de l'ordre international** : La fin de l'OTAN annoncerait la fin d'une diplomatie de défense. Le retrait des multiples théâtres d'opération conduirait à redéfinir les équilibres mondiaux face à des puissances en quête d'hégémonie régionale ou globale, telles que la Russie et la Chine. Des risques de retour à un affrontement entre grandes puissances pourraient mener à un nouvel affrontement global avec de nouvelles alliances de circonstance mais avec une interopérabilité bien moins organisée et efficace.

**Approfondissement de la politique européenne de sécurité et de défense commune (PSDC)** : En cas de disparition de l'OTAN et en l'absence d'une PSDC réellement établie<sup>7</sup>, la construction d'une alliance militaire réduite en termes de membres serait envisagée. Cette dernière serait composée de deux puissances nucléaires, la France et le Royaume-Uni, des 4ème et 6ème puissances militaires européennes que sont l'Italie et l'Espagne. L'Allemagne et les pays du Benelux se joindront également à cette armée, permettant d'exploiter leurs capacités industrielles. L'objectif de cette organisation serait avant tout d'établir une politique de défense collective européenne qui soit fonctionnelle et réactive.

Les conséquences externes (bleu) et internes (vert) de la dissolution de l'OTAN à horizon de l'année 2040 sont illustrées par la figure suivante :



<sup>7</sup> Si la PSDC est établie depuis 1999, celle-ci assure non pas la défense des frontières européennes mais plutôt la formation de troupes sur des théâtres d'OPEX (Mali, République Centrafricaine, Bosnie-Herzégovine etc).